



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Chiffres clés

Production industrielle (hors série)

# La plasturgie

en

chiffres



édition

2008

## Ce dossier a été réalisé par le Sessi

### *Coordination et réalisation*

Josiane Le Gall  
Joël Bocher  
tél. : 02 31 45 73 80  
mél : joel.bocher@industrie.gouv.fr

### *Contributions*

Jean-Christophe Letavernier  
(25.2A, 25.2C, 25.2E, 25.2G)  
tél. : 02 31 45 74 09  
mél : jean-christophe.letavernier@industrie.gouv.fr

Jean-Claude Bigot  
(25.2H)  
tél. : 02 31 45 74 14  
mél : jean-claude.bigot@industrie.gouv.fr

Jérôme Letournel  
(24.1L)  
tél. : 02 31 45 74 32  
mél : jerome.letournel@industrie.gouv.fr

*Composition par PAO*  
Patricia Bréard

*Directeur de la publication*  
Yves Robin  
Chef du Service des études et des statistiques industrielles

## Vous recherchez des statistiques sur l'industrie française ?

Le Sessi met à votre disposition  
sur le site internet :



[www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)

un ensemble de résultats chiffrés :

- ▶ Conjoncture industrielle
- ▶ Statistiques sur le système productif
- ▶ Publications

Le Sessi souhaite la meilleure utilisation et la plus large diffusion possible des informations qu'il publie.  
Toute reproduction, **avec indication de la source**, est donc autorisée, sans aucune restriction.

## Contacts

### Ministère de l'Économie, de l'industrie et de l'emploi

#### Sessi

Service des études et des statistiques industrielles

Centre d'enquêtes statistiques  
5, rue Claude Bloch  
14024 CAEN CEDEX  
tél. : 02 31 45 73 33 - Télécopie : 02 31 45 74 84

Centre d'information  
10, rue Auguste Blanqui  
93186 MONTREUIL CEDEX  
tél. : 01 41 63 58 60 - Télécopie : 01 41 63 58 59

#### Simap

Service des industries manufacturières  
et des activités postales  
Le Bervil  
12, rue Villiot  
75572 PARIS CEDEX 12  
tél. : 01 44 87 17 17 - Télécopie : 01 53 44 91 90

## Plasturgie

- Fédération de la plasturgie :  
[www.laplasturgie.fr](http://www.laplasturgie.fr)
- Groupement plasturgie automobile :  
[www.autoplasticgate.com](http://www.autoplasticgate.com)
- Chambre syndicale des emballages en matières plastiques :  
[www.packplast.org](http://www.packplast.org)
- Union des syndicats des PME du caoutchouc  
et de la plasturgie : [www.ucaplasr.fr](http://www.ucaplasr.fr)
- Confédération européenne de la plasturgie :  
[www.eupc.org](http://www.eupc.org)
- Syndicat des producteurs de matières plastiques :  
[www.proplast.org](http://www.proplast.org)

### Photos de couverture

Fédération de la Plasturgie  
65 rue de Prony  
75854 PARIS Cedex 17

- © Atofina (*feux arrières*)
- © Atofina (*tubes et raccords*)
- © Atofina (*profilé*)
- © Cabot (*granulés multicolores*)
- © Cabot (*rouleaux de câbles*)
- © Plastifaf (*bouteilles*)

Avec les remerciements du Sessi

## Sommaire

■ Synthèse : transformation des matières plastiques .....	4
■ Plaques, films, tubes, tuyaux et profilés .....	8
■ Emballages .....	9
■ Éléments pour le bâtiment .....	10
■ Produits de consommation divers .....	11
■ Pièces techniques .....	12
■ Fabrication de matières plastiques de base .....	14
■ Principaux concepts .....	15

## Tableau de correspondance des nomenclatures

La nomenclature d'activités française révision 2 (NAF rév. 2) est la nomenclature statistique nationale d'activités qui s'est substituée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008 à la NAF rév. 1 datant de 2003. La correspondance entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature pour la transformation des matières plastiques et la fabrication de matières plastiques de base est la suivante :

NAF rév.1	NAF rév.2
25.2A Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques	22.21Z Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques
25.2C Fabrication d'emballages en matières plastiques	22.22Z Fabrication d'emballages en matières plastiques
25.2E Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction	22.23Z Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction
25.2G Fabrication d'articles divers en matières plastiques	22.29B Fabrication de produits de consommation courante en matières plastiques
25.2H Fabrication de pièces techniques en matières plastiques	22.29A Fabrication de pièces techniques en matières plastiques
24.1L Fabrication de matières plastiques de base	20.16Z Fabrication de matières plastiques de base



Pour de plus amples informations sur la nomenclature, définitions et méthodes NAF 2008 vous pouvez consulter le site de l'Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

# Transformation des matières plastiques

Nomenclature d'activités française : F46

Le secteur de la transformation des matières plastiques - industrie de la plasturgie - comprend, en 2006, 1 370 entreprises de 20 salariés ou plus. Elles emploient 162 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 27,2 milliards d'euros, soit 4 % du chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière. Ce secteur compte également 2 150 entreprises de moins de 20 salariés, mais ces dernières ne représentent que 7 % du chiffre d'affaires et des effectifs du secteur en 2006. Les entreprises rattachées à un groupe - français ou étranger - réalisent 85 % du chiffre d'affaires. Les groupes français, qu'ils soient nationaux ou internationaux, dominent ce secteur. Parmi les groupes étrangers, les américains et les allemands sont prépondérants et représentent respectivement 27 % et 20 % du chiffre d'affaires réalisé en France par ces groupes.

## Une région phare : Rhône-Alpes

Présentes partout sur le territoire, et en particulier dans les régions très industrialisées, les industries de la transformation des matières plastiques sont prédominantes dans la région Rhône-Alpes, et notamment autour d'Oyonnax, « berceau de la plasturgie ». Les autres pôles importants se situent dans la plupart des régions de la moitié nord de la France, Pays de la Loire notamment, et sont proches des centres automobiles et agro-alimentaires. Ces secteurs sont souvent les clients et donneurs d'ordres des plasturgistes.

## Principales entreprises du secteur

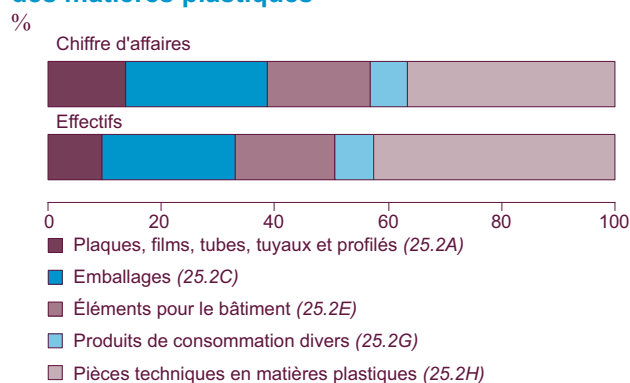
Aries Meca  
 Daher Aerospace  
 Faurecia Intérieur Industrie  
 Inergy Automotive Systems France  
 Inoplast  
 MGI Coutier  
 Plastic Omnium Auto Extérieur  
 Sealed Air SAS  
 Valois  
 Visteon Systèmes Intérieurs

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

La transformation des matières plastiques, industrie de la plasturgie, se subdivise en cinq classes de la nomenclature française :

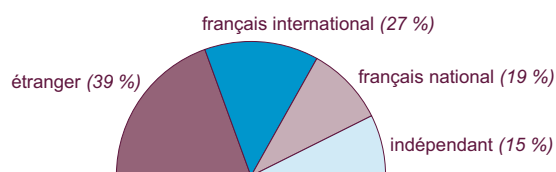
- Fabrication de demi-produits en plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques (252A) ;
- Fabrication d'emballages en matières plastiques (252.C) ;
- Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction (25.2E) ;
- Fabrication d'articles divers en matières plastiques (25.2G) ;
- Fabrication de pièces techniques en matières plastiques (252.H).

## Part des différents secteurs de la transformation des matières plastiques



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

## Répartition du chiffre d'affaires selon l'origine du groupe

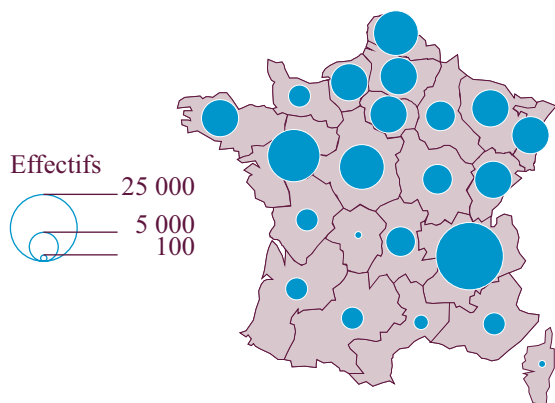


Champ : entreprises de toute taille

Sources : Sessi 2006, Insee - Lifi, Diane 2005

## Répartition régionale des effectifs

établissements des entreprises de 20 personnes ou plus



Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise 2006

## Performances des groupes de la plasturgie

Type de groupe	Taille* moyenne des entreprises	Chiffre d'affaires hors taxes/ salarié k€	Valeur ajoutée hors taxes/ salarié k€	Investissements/ salarié k€
Étrangers	173	213,9	59,6	9,6
Français à dimension internationale	147	178,3	51,5	7,3
Français à dimension nationale	48	153,2	46,5	5,7
Indépendantes	19	137,2	44,4	5,2

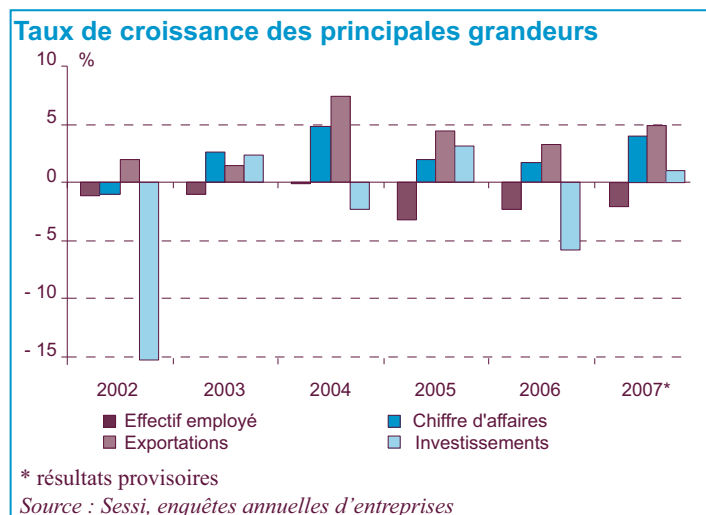
\* en nombre de salariés

Champ : entreprises de toute taille

Sources : Sessi 2006, Insee - Lifi, Diane 2005

## Une activité en progression mais des performances en retrait

Jusqu'à la fin des années 90, la plasturgie française, à l'instar de ses principaux partenaires européens, a progressé d'environ 6 % chaque année. Depuis 2000, suite au ralentissement de l'économie et à la concurrence de nouvelles zones de production, le chiffre d'affaires évolue toujours favorablement mais à un rythme moins soutenu, de 2 % à 3 % par an. Face aux groupes chimiques internationaux, fournisseurs de matières premières, les entreprises de la transformation des matières plastiques n'ont pas la taille suffisante pour négocier les prix d'achat et leurs marges s'effritent car elles éprouvent des difficultés à répercuter la hausse des coûts des matières premières de base sur les prix de vente aux donneurs d'ordres, des secteurs automobile et agroalimentaire notamment.



Les performances de ce secteur sont en retrait, comparées à celles de l'industrie des biens intermédiaires ou de l'ensemble de l'industrie manufacturière.

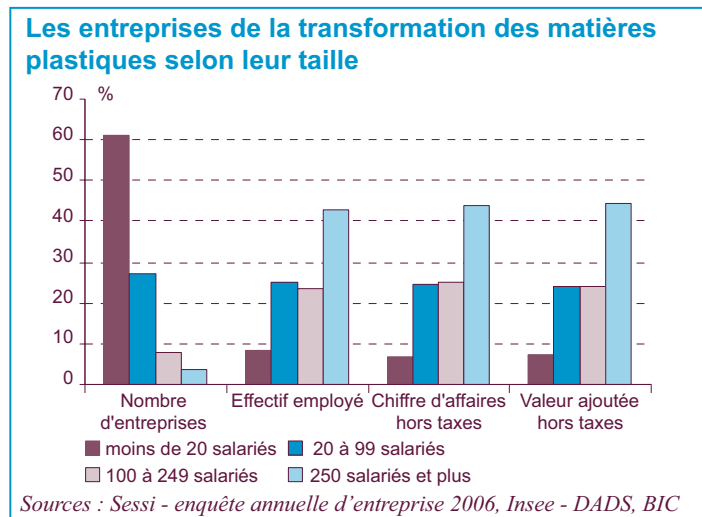
La productivité apparente du travail est de 48 k€ par salarié, contre 65 k€ dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, le chiffre d'affaires par salarié est de 153 k€ contre 220 k€ dans l'ensemble de l'industrie. Depuis 2002, la capacité d'autofinancement

des entreprises de ce secteur est stable. Mais rapportée aux investissements, elle est structurellement inférieure à celle de l'ensemble de l'industrie manufacturière.

Ce constat est à nuancer en fonction de l'appartenance de l'entreprise à un groupe. Ainsi, les entreprises adossées à des groupes étrangers réalisent de meilleures performances que les autres entreprises. Le chiffre d'affaires par salarié y atteint 214 milliers d'euros, contre 178 milliers d'euros pour les groupes français de dimension internationale et 153 milliers d'euros pour les groupes français de dimension nationale. De même, la productivité apparente du travail est de 60 milliers d'euros pour les entreprises rattachées à des groupes étrangers contre 52 milliers d'euros pour les entreprises appartenant à un groupe français international ou 47 milliers d'euros pour les groupes nationaux.

## Une industrie atomisée

Les petites entreprises industrielles de moins de 20 salariés sont très nombreuses dans l'industrie de la plasturgie. Elles sont particulièrement présentes dans les activités de la fabrication d'articles divers et dans les pièces techniques. Ces petites unités agissent souvent en tant que sous-traitantes sur des niches de produits. Cette atomisation des structures industrielles rend l'accès aux marchés extérieurs difficile.



### Chiffres clés du secteur en 2006

	Industrie de la transformation des matières plastiques (F46)	Industrie des biens intermédiaires	Industrie manufacturière
Nombre d'entreprises	1 366	9 763	19 130
Effectif employé	161 715	1 210 135	2 682 166
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 27 243	274 416	678 848
Exportations directes	M€ 6 590	101 895	284 277
Valeur ajoutée	M€ 7 817	74 064	175 484

### Principaux ratios et performances en 2006

	Industrie de la transformation des matières plastiques (F46)	Industrie des biens intermédiaires	Industrie manufacturière
Productivité apparente du travail	k€ 48,3	61,2	65,4
Taux de valeur ajoutée	% 28,7	27,0	25,9
Taux d'exportation	% 24,2	37,1	42,6
Taux de marge brute	% 22,1	26,4	26,0
Taux d'investissement	% 13,1	13,9	11,8
Taux de rentabilité	% 7,1	11,3	11,9

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise 2006

### Résultats provisoires de l'année 2007 (1) de l'industrie de la transformation des matières plastiques (F46)

Nombre d'entreprises	1 346
Effectif salarié au 31 décembre	141 546
Chiffre d'affaires	M€ 28 449
Exportations	M€ 6 900

(1) les résultats définitifs de l'année 2007 seront disponibles en décembre 2008

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise 2007

## Une mondialisation croissante des échanges

La concurrence internationale s'intensifie. Depuis 2000, les échanges dans le monde ont presque doublé. L'Allemagne est devenu le premier pays exportateur de produits de matières plastiques, avec 15 % des parts de marché, place qu'occupait les États-Unis en 2000. La France qui regroupe 4,6 % des exportations mondiales, a régressé à la septième place. La Chine occupe désormais le second rang des exportateurs mondiaux (troisième rang en 2000). Au plan national, la mondialisation se traduit par un déficit commercial qui perdure. Il passe de -1,7 milliard d'euros en 2000 à -2,2 milliards d'euros en 2007. Néanmoins le taux de pénétration du marché intérieur par les importations se maintient à 35 %. La forte progression de la production permet à la France de conserver son second rang européen, à quasi égalité avec l'Italie et le Royaume-Uni, mais loin derrière l'Allemagne qui conforte sa place de *leader* en Europe.

## L'innovation : un atout pour contrer la concurrence

Face à cette mondialisation croissante des échanges, l'innovation est au cœur de la stratégie des plasturgistes pour assurer le maintien de leurs parts de marché. Selon les résultats de l'enquête sur l'innovation\*, les plasturgistes se déclarent sensiblement plus innovants que l'ensemble de l'industrie manufacturière. En effet, 36 % des entreprises de 20 salariés et plus de ce secteur déclarent avoir réalisé des innovations de produits entre 2002 et 2004 et 39 % des innovations de procédés, contre respectivement 23 % et 27 % dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. Au total, 54 % des entreprises ont déclaré avoir réalisé des innovations de produit, de procédé ou avoir une activité d'innovation en cours, contre 36 % dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. En outre, ce secteur protège davantage ses innovations par des brevets que l'ensemble de l'industrie. En effet, 25 % des plasturgistes innovant en produits ou procédés, ou ayant une activité d'innovation en cours entre 2002 et 2004, déposaient des brevets pour protéger leurs innovations, contre seulement 18 % dans l'ensemble de l'industrie.

## Des innovations impulsées par les fournisseurs et les clients

Les fournisseurs de matières plastiques de base innover pour répondre aux besoins des clients des secteurs automobile, aéronautique, des équipements électriques et électroniques, des sports et loisirs ou du secteur médical, mais aussi des secteurs des cosmétiques ou du bâtiment avec lesquels ils coopèrent pour mieux satisfaire leurs attentes. Le nombre croissant de compounds - polymères de base auxquels ont été ajoutés des colorants ou des composants pour améliorer le produit - permet d'obtenir des formes de plus en plus diverses aux qualités plus performantes : amélioration de la flexibilité, augmentation de la résistance au UV ou aux micro-organismes, modification de la conductibilité électrique, etc. Ces nouvelles matières plastiques se substituent de plus en plus à l'acier, l'aluminium ou le verre et les marchés potentiels des plasturgistes s'en trouvent élargis. De même l'utilisation croissante de matériaux composites, de nanomatériaux et bioplastiques (voir encadré) permettent de mieux répondre aux besoins des clients. En effet, les secteurs des transports et du bâtiment exigent des produits plus résistants et plus légers garantissant toujours davantage la sécurité. Les matériaux composites en particulier sont indispensables à ces entreprises. Le

\* les données statistiques relatives à l'innovation proviennent de l'enquête CIS4 réalisée par le Sessi au cours de la période 2002 - 2004. Cette enquête communautaire sur l'innovation a pour vocation de décrire avec précision les différentes dimensions de l'activité d'innovation des entreprises.

## Pôles de compétitivité

Le pôle **Plastipolis**, situé en Rhône-Alpes, est dédié à la plasturgie. Ce pôle est associé aux pôles Axelera (chimie environnement), Céréales vallée, au pôle des microtechniques et au pôle Techtera (textiles à usages techniques et fonctionnels). Les plasturgistes participent également aux pôles dédiés à l'automobile, l'aérospatial ou aux cosmétiques par exemple.

Le pôle Plastipolis a quatre axes de recherche :

- les matériaux (recherches pour créer de nouveaux emballages biodégradables pour l'agroalimentaire ou pour développer les propriétés sensorielles du plastique par exemple) ;
- les procédés de production (pour réduire les temps de conception et les délais de réalisation) ;
- les matériaux composites ;
- les plastiques intelligents.

secteur médical a des contraintes d'unicité d'usage, d'aseptisation et de biocompatibilité. Pour les jouets et équipements de loisirs, les produits doivent répondre à des normes de qualité et de sécurité toujours plus exigeantes. Les entreprises agroalimentaires imposent des emballages permettant la conservation, la traçabilité ou même la cuisson. Le secteur des cosmétiques requiert des emballages aux qualités techniques et esthétiques. Le secteur de l'électricité-électronique utilise le plastique surtout pour son caractère isolant, mais la découverte du plastique conducteur d'électricité ouvre également de nouvelles perspectives.

Par ailleurs, le *design* et le sensoriel représentent pour ce secteur des enjeux importants permettant une forte différenciation des produits. Toutes les activités de la plasturgie sont concernées : le degré de rugosité des emballages, le parfum d'un matériau utilisé pour la construction des intérieurs d'automobiles par exemple ou le son obtenu à l'ouverture d'un flacon de cosmétique influencent les acheteurs. Même si les fonctions d'un produit restent le critère essentiel de satisfaction des clients, l'expérience liée au produit lors de l'achat et son utilisation (vue, toucher et odeur) a une importance croissante et représente une source de forte valeur ajoutée.

Aux innovations de produits s'ajoutent les innovations de procédés. Les innovations les plus marquantes concernent l'injection et l'extrusion. Ainsi, l'injection « assistée eau » permet de fabriquer des pièces creuses, à parois fines, à cadences élevées. Ce procédé, jusque-là réservé au secteur de l'automobile, est désormais utilisé pour d'autres marchés. Des presses permettant la micro-injection à cadences élevées ont été inventées ; l'injection multi-matériaux permet la production de pièces multi-matériaux sans assemblage ; l'injection avec étiquetage dans le moule est maintenant

## Des matériaux très innovants

**Les matériaux composites** se caractérisent par leur légèreté, leur résistance mécanique et chimique et une maintenance.

**Les nanomatériaux** sont composés ou incorporent des nano-objets (particules, fibres, cristaux) qui améliorent certaines propriétés comme le renfort et l'allègement ou permettent de nouvelles fonctions, optiques, électromagnétiques ou thermiques.

**Les bioplastiques** sont fabriqués à partir de matières premières renouvelables (maïs, betterave, soja, etc.) qui améliorent la biodégradabilité du produit par décomposition, grâce à l'action de micro-organismes naturels comme les bactéries.

possible. L'extrusion réactive se développe. Ce procédé permet l'optimisation des propriétés d'usage des produits en contrôlant avec précision leur structure interne (multicouches, addition de charges, matériaux recyclés). La consommation de matières premières et les délais de production s'en trouvent réduits et la productivité améliorée. La robotisation, la simulation et la conception assistée par ordinateur (CAO) sont de plus en plus utilisées. Elles permettent de réduire les délais de mise en œuvre et d'évaluer plus précisément les coûts de production.

Les plasturgistes ont également innové en matière d'organisation. Certaines de ces innovations étaient indispensables pour optimiser les relations avec les clients, notamment le développement de l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Par exemple, les donneurs d'ordres ont fortement développé l'usage de logiciels pour piloter tous les flux internes à l'entreprise (fabrication, gestion, logistique, etc.) et les flux externes. Les relations avec les autres entreprises évoluent également. Les plasturgistes coopèrent de plus en plus pour proposer des modules complets à leurs clients, du secteur automobile notamment, afin de n'avoir qu'un seul interlocuteur pour un ensemble de pièces ou de fonctions. Cette nouvelle organisation permet de différencier et de valoriser la proximité géographique et culturelle avec les clients français et européens.

### Des innovations qui répondent aux préoccupations environnementales

Du fait de la nature chimique des produits utilisés et fabriqués, la plasturgie est une activité fortement concernée par les préoccupations environnementales. Ainsi, le règlement européen REACH impose notamment le remplacement de certains produits utilisés au cours du cycle de fabrication et un suivi précis de leurs usages. La nouvelle loi d'orientation agricole de 2006 prévoit des restrictions sur la commercialisation et la distribution des sacs plastiques non biodégradables à partir du 1er janvier 2010. De même, la directive relative aux véhicules hors d'usage de 2000 a fixé le taux de réemploi ou de valorisation énergétique des véhicules à 85 %. La réglementation prévoit que ce taux atteindra 95 % en 2015.

La réduction des consommations d'énergie et des matières premières est une autre préoccupation majeure. D'après l'enquête annuelle sur les consommations d'énergie réalisée par le Sessi, 60 % des plasturgistes ont réduit leurs consommations d'énergie contre 44 % dans l'ensemble de l'industrie. De plus, le coût des produits pétroliers, dont sont issues les matières plastiques, et l'impact de leur transformation sur l'environnement incitent à trouver des produits de substitution et à réduire les consommations de matériaux. Le recyclage permet d'obtenir, après broyage, des charges qui seront incorporées dans de nouveaux plastiques ou de récupérer de l'énergie grâce à leur pouvoir calorifique élevé.

### L'impact environnemental du recyclage du polyéthylène (PE) et du polyéthylène téréphtalate (PET)

L'utilisation d'une tonne de matières plastiques régénérée de PE et PET, entraîne une économie d'environ 600 kilogrammes de pétrole utilisés comme matière première énergétique. L'économie totale en 2006 est de l'ordre de 290 000 tonnes de pétrole.

L'impact du recyclage est bénéfique pour la consommation énergétique : (environ une tonne-équivalent-pétrole d'énergies non renouvelables économisée par tonne recyclée) et par voie de conséquence en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre (près de 2,5 tonnes-équivalent-CO<sub>2</sub> économisée par tonne recyclée).

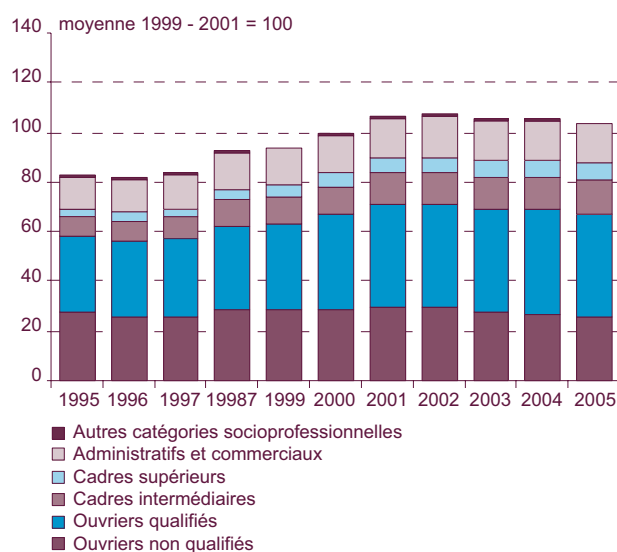
Source : Adème – Bilan du recyclage 1997 - 2006

Néanmoins, même si plus d'une entreprise sur deux innove, le montant des dépenses d'innovation rapporté au chiffre d'affaires du secteur n'atteint que 1,6 % contre 3,7 % pour l'ensemble de l'industrie. Les plasturgistes expliquent cette situation par des freins importants à l'innovation. En effet, trois entreprises sur quatre disent avoir des difficultés pour obtenir des informations sur les technologies, pour trouver des partenaires de coopération pour l'innovation et pour recruter du personnel qualifié.

### Des emplois de plus en plus qualifiés

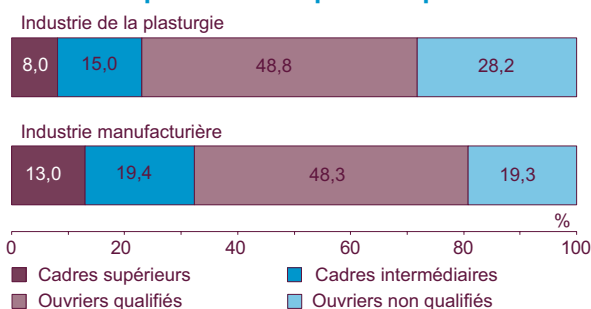
Alors que le poids des emplois liés à la production est de 77 % dans l'industrie manufacturière, il atteint 83 % dans l'industrie de la transformation des matières plastiques au détriment des cadres supérieurs et des personnels administratifs et commerciaux. Néanmoins, au cours de la dernière décennie, la proportion de cadres et ingénieurs et de techniciens et agents de maîtrise a progressé passant respectivement de 3,4 % à 6,7 % et de 8,2 % à 12,5 % des emplois de production. De même, la proportion d'ouvriers qualifiés s'est accrue et atteint un niveau similaire à celui de l'industrie. En revanche, dans la plasturgie, la part des ouvriers non qualifiés reste nettement supérieure à celle observée dans l'industrie manufacturière. Ainsi, les salaires proposés sont globalement plus faibles - les taux horaires sont en moyenne de 11,4 €, contre 13,3 € pour l'ensemble de l'industrie - tout comme l'effort de formation continue qui atteint 2,4 % de la masse salariale (3 % dans l'industrie manufacturière). Pourtant le taux d'accès à cette formation a fortement évolué pendant la dernière décennie. La formation continue concerne maintenant un salarié sur trois.

### Évolution de la structure des emplois



Source : DADS 2006

### Structure comparée des emplois de production



Source : DADS 2006

# Plaques, films, tubes, tuyaux et profilés

Nomenclature d'activités française : 25.2A

La fabrication de demi-produits en matières plastiques regroupe la production de tubes, tuyaux et profilés, de plaques et blocs cellulaires et de plaques, feuilles et films. Le secteur est composé de 142 entreprises de 20 salariés ou plus qui réalisent un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros. 70 % d'entre elles emploient moins de 100 personnes. Les douze entreprises de 250 salariés ou plus représentent 40 % de l'effectif du secteur, 35 % du chiffre d'affaires et près de la moitié des exportations. Considéré comme une industrie lourde, ce secteur est le plus capitalistique de la plasturgie. Les immobilisations par personne y sont élevées : 146,4 milliers d'euros dans ce secteur contre 75,2 milliers d'euros dans l'ensemble de la plasturgie. Ce secteur est très pénétré par des capitaux étrangers, essentiellement par des groupes ayant des activités liées à la plasturgie. Les groupes chimistes ont également investi cette activité à travers leurs filiales de transformation. L'ensemble des filiales des groupes étrangers génère plus de 70 % du chiffre d'affaires du secteur. Le complément provient d'entreprises indépendantes spécialisées et très performantes.

Les productions de tubes, tuyaux et profilés - 590 milliers de tonnes en 2007, soit 35 % de la production totale du secteur - ont progressé de 5 % par an en moyenne depuis trois ans. Leurs principaux débouchés sont le bâtiment et les travaux publics. Les productions de plaques, feuilles, films - 1 080 milliers de tonnes en 2007, soit 65 % du total du secteur - sont destinées à l'emballage, au bâtiment et à l'agriculture, marchés en croissance ces dernières années. En 2006, malgré la hausse du prix des matières premières, ces producteurs ont, par un effort important d'investissement, augmenté leur taux de profit : 5,2 %, contre 2,0 % pour l'ensemble de la plasturgie. Ces entreprises misent sur une stratégie d'innovation et proposent des produits de plus en plus complexes et à plus forte valeur ajoutée comme les bâches biodégradables pour l'agriculture.

Le marché intérieur, fortement pénétré par les importations, est évalué à près de 5 milliards d'euros. La spécialisation croissante des sites de production en Europe et les échanges intra-groupes contribuent au déficit commercial, particulièrement avec l'Allemagne, premier producteur européen mais également avec l'Italie et la Belgique. Les importations de plaques, feuilles et films représentent la moitié du déficit total.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

		Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises	142	- 4,7
Effectif au 31 décembre	14 618	- 1,2
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 4 109	3,5
Exportations	M€ 1 140	2,1
Investissements corporels totaux	M€ 176	- 9,0

## Principaux ratios et performances en 2006

Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	58,1
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	23,5
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	28,5
Taux de marge : EBE/VAHT	%	19,9
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	16,7
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	5,2

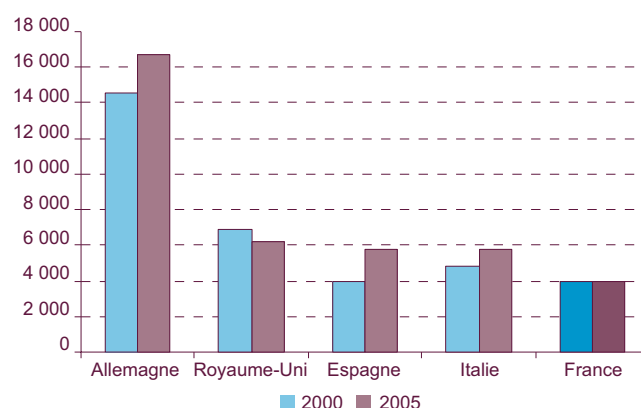
\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

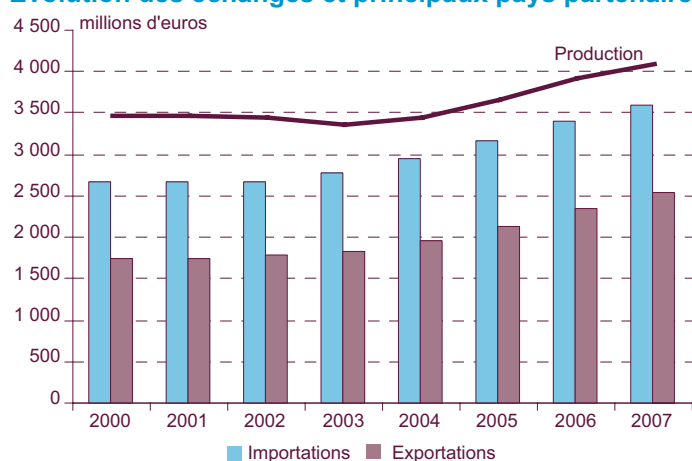
## Principaux producteurs européens

chiffre d'affaires en millions d'euros



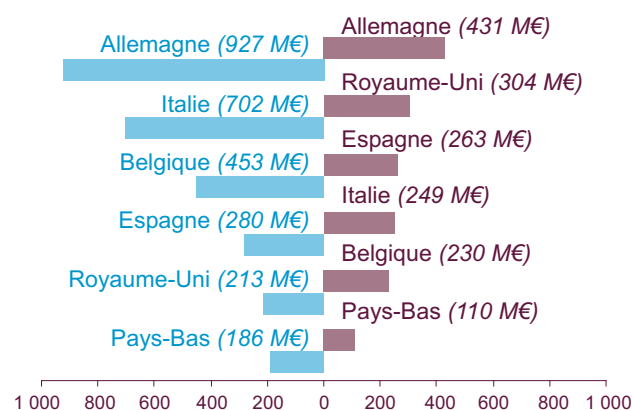
Source : Eurostat

## Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2007



Sources : Sessi, Douanes

Importations : 3 593 M€ Exportations : 2 545 M€



# Emballages

Nomenclature d'activités française : 25.2C

La fabrication d'emballages en matières plastiques regroupe la production de sacs et sachets, de bouteilles, de boîtes, de bacs et caisses, d'articles de bouchage, de calages et d'articles pour le transport. Ce secteur rassemble 279 entreprises de 20 salariés ou plus et génère un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros. Les quarante unités de 250 salariés ou plus emploient près de la moitié des effectifs, réalisent 40 % du chiffre d'affaires et plus de la moitié des exportations du secteur. Mais cette industrie reste encore atomisée - deux sociétés sur trois ont moins de 100 salariés - face à des clients toujours plus concentrés et à une concurrence croissante.

En Europe, le plastique occupe le premier rang des matériaux d'emballage, avec 38 % de parts de marché. Les conditionneurs et les distributeurs des industries situées en aval intègrent souvent une activité d'emballage plastique. Parallèlement, les grands opérateurs mondiaux d'autres matériaux d'emballages, notamment le papier-carton et le verre, se diversifient dans le domaine du plastique.

La production française d'emballages plastiques s'est élevée à un million et demi de tonnes en 2007. Bien qu'en progression, 2,5 % par an en moyenne depuis quatre ans, la France a perdu sa place de premier producteur européen au profit de l'Allemagne. La production de sacs et sachets, qui représente un tiers de la production d'emballages, marque le pas suite aux mesures prises dans la grande distribution. En revanche, la fabrication de boîtes, bacs et caisses reste à un bon niveau. La fabrication d'articles de bouchage, essentiellement celle de bouteilles et de bonbonnes, progresse. Le secteur agroalimentaire constitue le premier client de l'emballage plastique. Le recyclage et la réutilisation prennent une ampleur particulière dans cette filière. Les fabricants allègent les produits pour optimiser l'utilisation de matières premières et cherchent à développer les matériaux biodégradables.

La balance commerciale demeure déficitaire en 2007 en raison notamment d'une progression des importations de sacs et sachets et de contenants de moins de 2 litres. Mais il faut rappeler que les exportations, qui ne prennent pas en compte les emballages intégrés à des produits alimentaires, sont sous-évaluées.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

			Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises		279	- 3,1
Effectif au 31 décembre		33 182	- 2,7
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	7 183	5,7
Exportations	M€	2 224	3,2
Investissements corporels totaux	M€	382	4,5

## Principaux ratios et performances en 2006

Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	52,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	29,3
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	31,5
Taux de marge : EBE/VAHT	%	23,9
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	18,2
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	0,7

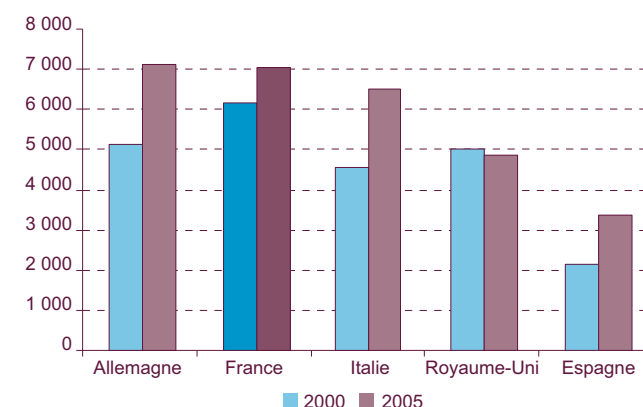
\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

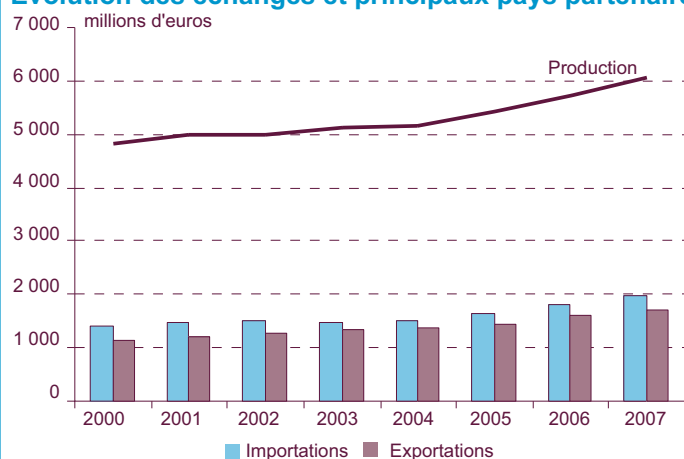
## Principaux producteurs européens

chiffre d'affaires en millions d'euros



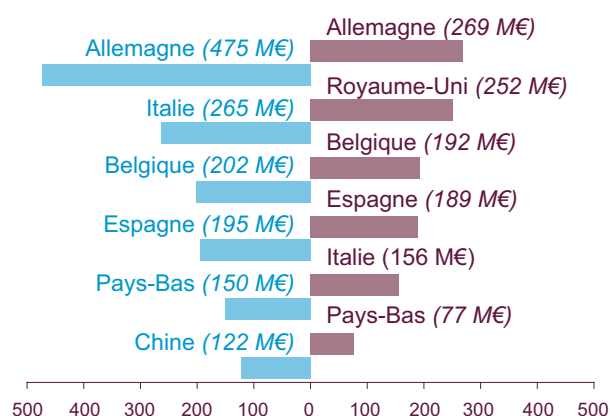
Source : Eurostat

## Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2007



Sources : Sessi, Douanes

Importations : 1 967 M€ Exports : 1 719 M€



# Éléments pour le bâtiment

Nomenclature d'activités française : 25.2E

La fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction regroupe la production de menuiseries et fermetures de bâtiment, de revêtements de sol, de dalles de plafond, d'appareils sanitaires, d'éléments décoratifs, de réservoirs et citernes ou encore de constructions préfabriquées. Ce secteur rassemble 264 entreprises et génère un chiffre d'affaires de 5,3 milliards d'euros. Il regroupe de nombreuses petites entreprises, trois quarts d'entre-elles emploient moins de 100 salariés, mais celles de 250 salariés ou plus réalisent 45 % du chiffre d'affaires et 65 % des exportations.

Avec 410 milliers de tonnes en 2007, les menuiseries de bâtiment représentent 60 % du total des productions d'éléments en matières plastiques pour le bâtiment. Près de 7 millions de portes et de fenêtres en PVC ont été mises en œuvre sur le marché français dont 75 % en rénovation. Le PVC domine largement le marché du bâtiment au détriment du bois et de l'aluminium. La production des revêtements de sols et murs s'est stabilisée depuis 2004. En pleine évolution, les équipements sanitaires ouvrent de nouvelles perspectives aux matières plastiques. Elles permettent aux designers de s'exprimer dans des domaines qui se démocratisent : hydro massages, balnéothérapie, produits à l'attention de personnes à mobilité réduite etc. En outre, les propriétés spécifiques des matériaux composites permettent une plus grande utilisation du plastique dans la structure des constructions. Grâce à cette évolution des marchés, ce secteur affiche une bonne rentabilité économique. En 2006, le taux de marge brute, le plus élevé de la plasturgie, atteint 32,7 %. Les entreprises opérant dans la menuiserie PVC ont investi dans la distribution, créant sur le territoire national des canaux de distribution destinés aux professionnels et aux particuliers. Ces opérations d'acquisition ont permis à certains acteurs de taille moyenne de s'organiser en groupes.

Au niveau européen, le Royaume-Uni est le premier producteur de menuiseries plastiques. La France et l'Allemagne sont les principaux producteurs de revêtements de sols. Le déficit commercial français s'accroît depuis 2000 mais le taux de pénétration des importations est faible, 20 % en 2007. Les échanges commerciaux affichent un caractère nettement européen. L'Allemagne et la Belgique sont les deux premiers partenaires de l'Hexagone mais la Chine se hisse au sixième rang des pays fournisseurs. Ce pays était au douzième rang en 2000.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

		Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises	264	- 2,7
Effectif au 31 décembre	26 000	2,4
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 5 292	7,3
Exportations	M€ 606	7,6
Investissements corporels totaux	M€ 167	22,4

## Principaux ratios et performances en 2006

Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	54,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	30,8
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	11,4
Taux de marge : EBE/VAHT	%	32,7
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	8,7
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	4,6

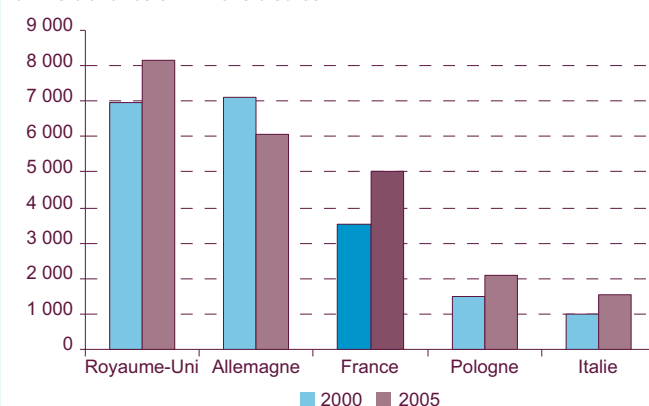
\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

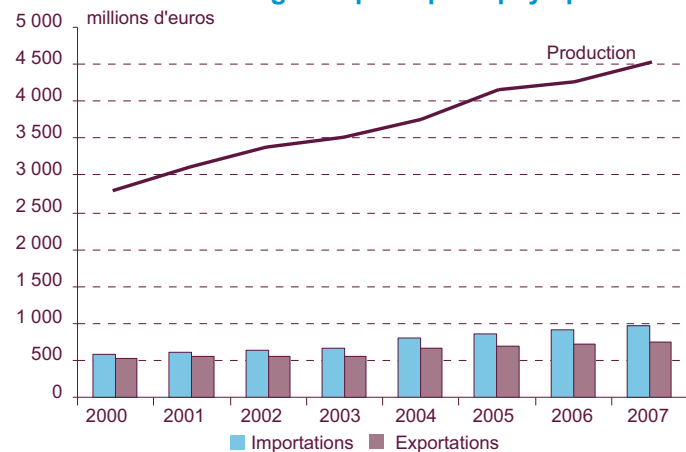
## Principaux producteurs européens

chiffre d'affaires en millions d'euros



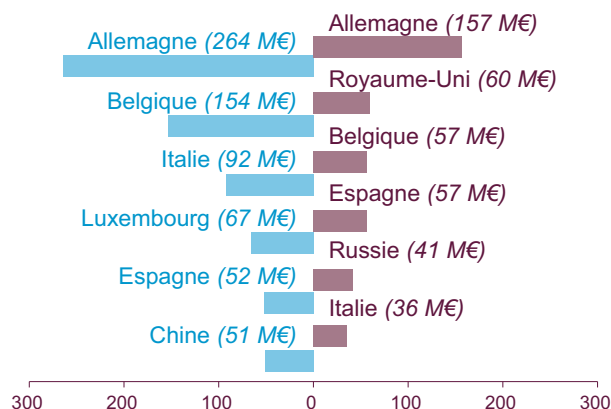
Source : Eurostat

## Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2007



Sources : Sessi, Douanes

Importations : 958 M€ Exportations : 745 M€



# Produits de consommation divers

Nomenclature d'activités française : 25.2G

Ce domaine de la plasturgie est très hétérogène et pèse peu dans l'ensemble de la plasturgie. En effet, il ne représente que 7 % du chiffre d'affaires total et concerne moins d'un salarié sur dix. Il regroupe la fabrication de produits qui ne sont pas répertoriés dans les autres classes de la transformation des matières plastiques. Les principales fabrications portent en particulier sur la production de vaisselle, d'ustensiles de cuisine, d'articles de toilette et d'hygiène, de produits adhésifs, d'éponges artificielles ainsi que d'articles scolaires, de bureau et d'habillement. Il comprend donc des produits plastiques divers destinés principalement à la consommation des ménages avec cependant certaines gammes réservées exclusivement aux professionnels.

Le secteur rassemble 146 entreprises de 20 salariés ou plus et génère un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros. Les huit entreprises de plus de 250 salariés représentent un tiers des effectifs, du chiffre d'affaires et des exportations. La structure de ce secteur est très atomisée. En effet, deux tiers des entreprises de 20 salariés ou plus emploient moins de 50 salariés et celles de moins de 20 salariés sont très nombreuses. Ces dernières réalisent un chiffre d'affaires d'environ 500 millions d'euros, soit 3 % du chiffre d'affaires total des fabricants de produits de consommation divers en matières plastiques. Les établissements de cette industrie sont implantés principalement en Rhône-Alpes, Île-de-France et Picardie ; ces trois régions concentrent 45 % des effectifs.

Après avoir enregistré une croissance régulière dans les années 1990, l'activité des entreprises de ce secteur se maintient depuis 2000. Les produits sont en effet fortement concurrencés, soit par ceux provenant des pays à faibles coûts salariaux, soit par ceux fabriqués à partir d'autres matériaux comme le verre, l'aluminium, etc. Pour faire face à cette concurrence, les acteurs de ce secteur se positionnent désormais sur des produits à plus forte valeur ajoutée et se tournent de plus en plus vers les marchés extérieurs.

Le taux d'exportation est de 30 %, contre 24 % dans l'ensemble de l'industrie de la plasturgie. Mais ce chiffre est à nuancer. En effet, 75 % des exportations des fabricants de produits divers en plastique sont réalisées par une dizaine d'entreprises situées sur des niches en termes de marché et parfois *leaders* au niveau international.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

		Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises	146	0,0
Effectif au 31 décembre	9 846	- 1,5
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 1 793	4,9
Exportations	M€ 549	7,6
Investissements corporels totaux	M€ 44	- 12,7

## Principaux ratios et performances en 2006

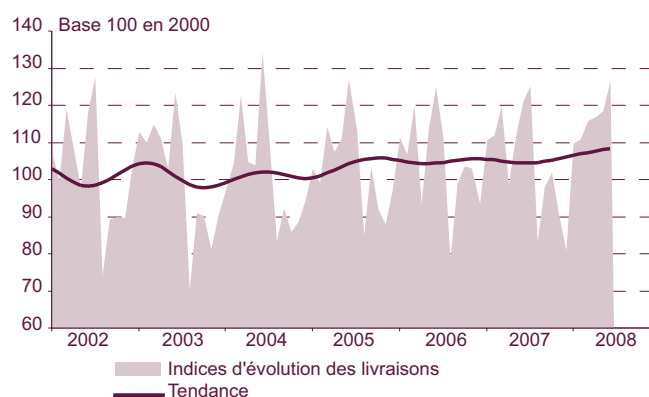
Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	47,4
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	30,4
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	30,1
Taux de marge : EBE/VAHT	%	23,0
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	9,3
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	2,7

\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

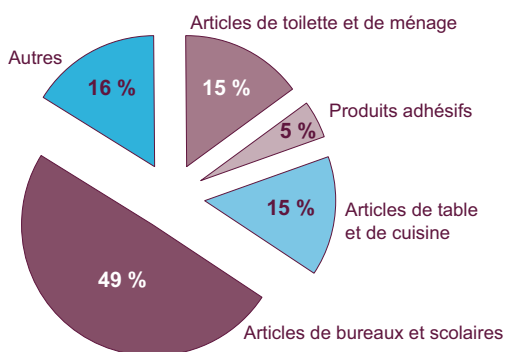
## Évolution de la production



Source : Sessi - enquêtes mensuelles de branche

## Facturations par produits

entreprises de 20 salariés ou plus  
facturations : 1 393 milliers d'euros



Source : Sessi - enquête de branche 2007

## Produits de consommation divers

	Production 2007 milliers de tonnes
Articles de toilette et de ménage	9
Produits autoadhésifs	68
Articles de table et de cuisine	30
Articles de bureaux et articles scolaires en matières plastiques	21
Autres	75
<b>Total</b>	<b>204</b>

Source : Sessi - enquête annuelle de branche

# Pièces techniques

Nomenclature d'activités française : 25.2H

Le secteur de la fabrication de pièces techniques en matières plastiques comprend 515 entreprises de 20 salariés ou plus. 482 d'entre-elles sont rattachées à un groupe. Le chiffre d'affaires de ce secteur, en légère baisse ces dernières années, atteint 10 milliards d'euros en 2007. Il est réalisé à hauteur de 43 % par des entreprises de 500 salariés ou plus mais près d'une entreprise sur deux emploie moins de 50 salariés.

Le marché automobile représente 64 % des débouchés de cette activité. Les grands groupes de la plasturgie automobile travaillent avec les constructeurs et les équipementiers pour la conception des produits et assemblent des modules sur les sites des usines des constructeurs automobiles. Ils fournissent des systèmes de plus en plus complets et, pour répondre à la demande de production en flux tendus d'équipements pré-assemblés, les groupes plasturgistes français se sont implantés à l'étranger, notamment dans les nouveaux états membres de l'Union européenne.

Dans la construction automobile, les plastiques se substituent de plus en plus à d'autres matériaux en raison de leurs qualités techniques et de leur poids plus léger qui permet de réduire les consommations d'énergie. Pour ces mêmes raisons, le secteur porteur de l'aéronautique offre des débouchés importants, compensant partiellement les baisses de demandes dues aux difficultés du secteur automobile, notamment pour les matériaux composites. Si elle ne pèse que 17 % en volume, l'activité des pièces techniques représente en valeur 37 % de l'industrie de la plasturgie. En raison de l'importance de leur activité de sous-traitance, les entreprises de ce secteur se sont engagées dans une démarche de partenariat avec leurs principaux donneurs d'ordres. Elles sont fortement innovantes en procédés -robotisation notamment- et proposent des produits de grande qualité à plus forte valeur ajoutée en livrant des modules complets.

La France se situe au troisième rang des producteurs européens, derrière l'Allemagne et l'Italie. Mais pour la seule fabrication de pièces en plastique destinée à l'industrie automobile, la France est leader du marché européen avec l'Allemagne. Les échanges avec l'étranger sont relativement faibles. Les exportations, en baisse ces dernières années, se dirigent majoritairement vers des pays frontaliers à proximité des donneurs d'ordres.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

			Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises		515	- 2,5
Effectif au 31 décembre		57 900	- 4,0
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	10 071	1,3
Exportations	M€	2 380	6,5
Investissements corporels totaux	M€	312	- 4,8

## Principaux ratios et performances en 2006

Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	41,9
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	28,9
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	22,9
Taux de marge : EBE/VAHT	%	15,7
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	11,5
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	0,3

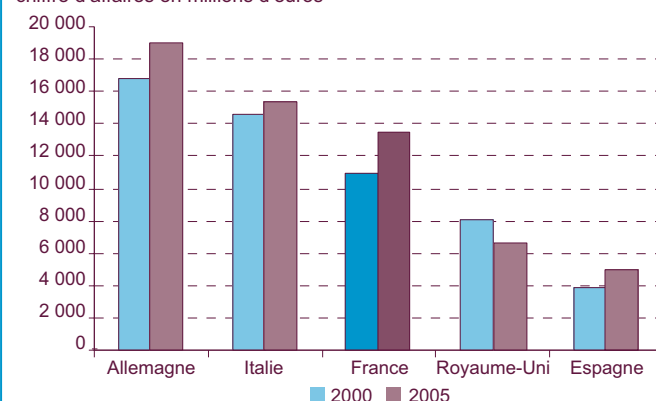
\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

## Principaux producteurs européens\*

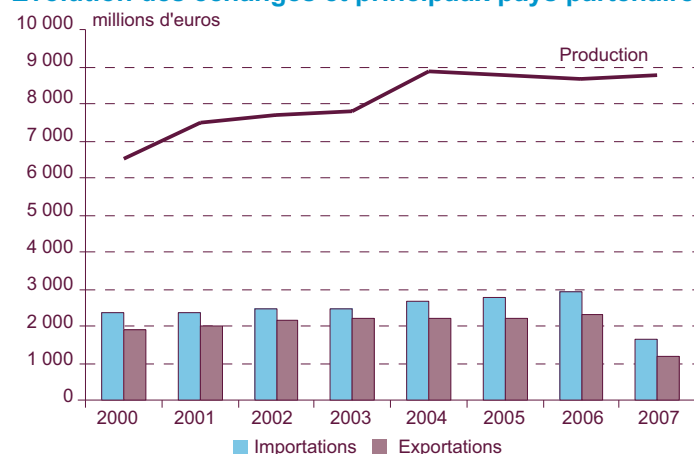
chiffre d'affaires en millions d'euros



\* Y compris les produits de consommation divers, (25.2G)

Source : Eurostat

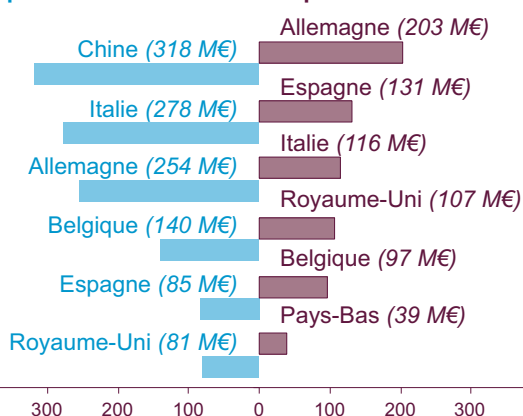
## Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2007\*



Sources : Sessi, Douanes

Importations : 1 629 M€

Exportations : 1 155 M€



\* Y compris les produits de consommation divers, (25.2G)

<http://www.industrie.gouv.fr/sessi/enquetes/emb/sim/EMB-index.htm>

Retrouvez les chiffres  
de l'évolution mensuelle  
de la production industrielle

Série : 252A0501\_L - Plaques, feuilles, bandes ... alvéolaires en polymères du styrène  
Téléchargez les séries et graphiques dans votre tableur

Variable analysée : Livraison  
valeur pour l'année 2008 : 88 767 tonnes

Série brute - Indices base 100 année 2000

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Moyenne
2000	100,4	98,1	120,2	103,0	108,3	109,8	109,6	66,8	103,6	112,1	101,1	67,0	100,0
2001	100,4	97,1	94,3	86,3	87,3	101,3	115,6	62,8	98,9	117,1	97,9	68,5	94,0
2002	98,9	90,0	100,9	99,0	89,3	101,1	113,0	47,7	100,4	112,1	85,9	63,4	91,8
2003	101,9	93,5	91,4	110,6	96,3	112,2	117,0	50,0	103,5	119,4	107,6	75,4	98,2
2004	109,9	108,3	115,9	112,6	105,7	123,9	118,3	55,6	136,1	117,7	102,5	84,9	107,6
2005	127,9	98,9	99,7	106,4	115,4	121,5	122,7	71,2	134,9	121,2	101,4	96,7	109,8
2006	113,7	103,7	123,1	110,6	99,6	131,1	124,4	70,9	128,9	118,6	119,8	105,5	112,5
2007	141,1	120,4	138,0	120,0	140,7	143,1	137,8	89,9	146,6	167,3	147,9	95,1	132,3
2008	179,5	154,8	158,8	156,9	144,0	151,5							

Les séries d'indices mensuels mesurent les évolutions selon plusieurs indicateurs :  
quantités produites, facturations, quantités livrées, heures travaillées ...

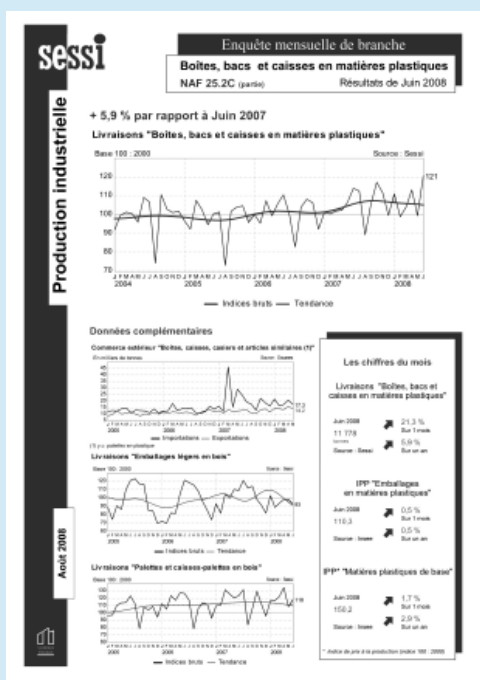
Série tendance cycle - Indices base 100 année 2000

Année	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
2000	97,6	98,4	99,2	99,7	100,1	100,2	100,1	99,7	99,0	98,1	97,0	95,9
2001	94,8	93,9	93,2	92,9	92,9	93,2	93,8	94,6	95,3	95,8	96,0	95,9
2002	95,5	94,9	94,2	93,5	92,9	92,4	92,0	91,7	91,6	91,7	92,0	92,4
2003	93,1	93,9	94,9	95,9	97,0	98,2	99,3	100,4	101,6	102,7	103,8	104,9
2004	105,9	106,7	107,3	107,8	108,2	108,4	108,3	108,2	107,9	107,6	107,2	107,0
2005	107,0	107,3	107,9	108,5	109,1	109,6	110,0	110,2	110,1	109,7	109,3	108,8
2006	108,4	108,1	108,2	108,6	109,4	110,4	111,6	113,0	114,5	116,1	117,8	119,6
2007	121,5	123,4	125,4	127,4	129,7	132,3	135,1	138,1	141,2	144,2	146,7	148,6
2008	149,8	150,2	149,9	149,3	148,5	147,8						

Source : Sessi - Enquête mensuelle de branche - Août 2008

Ces enquêtes obligatoires recueillent des données permettant de suivre l'évolution mensuelle de la production industrielle.  
Ces données sont également transmises à l'Insee qui calcule l'indice de la production industrielle et qui en assure la publication pour chaque mois concerné.

Chaque mois le Sessi met à votre disposition sur son site internet des fiches produits



Ces fiches ont pour but de fournir des statistiques détaillées sur les activités économiques au niveau le plus fin de la nomenclature d'activités française (NAF) 700

Vous pouvez consulter toute les données disponibles sur le secteur que vous avez choisi, sur notre site :

[www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)

dans la rubrique : **Conjoncture**  
**fiches produits**  
**choisissez une activité**

# Fabrication de matières plastiques de base

Nomenclature d'activités française : 24.1L

La fabrication de matières plastiques de base ne fait pas directement partie de l'industrie de la transformation des matières plastiques. Cependant, comme elle figure en amont de la filière, cette étude en présente les principales caractéristiques.

La fabrication de matières plastiques de base regroupe des productions (polystyrène, PVC, polyamides, acryliques, etc.) utilisées par de nombreux secteurs industriels, allant de l'automobile à l'emballage en passant par le bâtiment. L'activité du secteur est étroitement liée, en amont, au coût des monomères comme l'éthylène et le propylène et, en aval, aux carnets de commandes des industries de transformation.

La production française s'avère dynamique. Au cours de la dernière décennie, les volumes de matières plastiques produits ont sensiblement progressé, jusqu'à atteindre un niveau très élevé en 2006. Dans les années récentes, le secteur semble avoir bénéficié de la forte hausse des mises en chantier de logements, qui a compensé le moindre dynamisme d'autres segments clients comme l'automobile. Le chiffre d'affaires de la branche s'est ainsi accru de 27 % entre 1995 et 2006.

Cette production dynamique est largement tournée vers l'international. Le taux d'exportation dans ce secteur atteint 57 % en 2007, soit un ratio supérieur de 16 points à celui de l'industrie manufacturière. Entre 1995 et 2006, les exportations et les importations ont augmenté dans des proportions similaires : + 85 % environ. En valeur, le niveau des exportations est équivalent à celui de la production, ce qui laisse à penser que le secteur réexporte une partie des importations.

En valeur, les biens issus de la fabrication de matières plastiques de base représentaient à eux seuls plus de 35 % du total des exportations françaises de produits chimiques de base en 2006. Depuis 1995, le solde du commerce extérieur est continuellement positif. Nos principaux partenaires se concentrent dans l'Union européenne, l'Allemagne étant notre premier client et notre premier fournisseur.

## Chiffres clés du secteur en 2007\*

		Évolution 2007/2006
Nombre d'entreprises	79	- 4,7
Effectif au 31 décembre	9 472	- 1,7
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 5 931	1,1
Exportations	M€ 3 343	4,7
Investissements corporels totaux	M€ 255	32,6

## Principaux ratios et performances en 2006

Productivité apparente du travail : VAHT/effectifs	k€	101,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT/CAHT	%	17,0
Taux d'exportation : Exp./CAHT	%	55,5
Taux de marge : EBE/VAHT	%	31,9
Taux d'investissement : Inv./VAHT	%	27,9
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	- 6,6

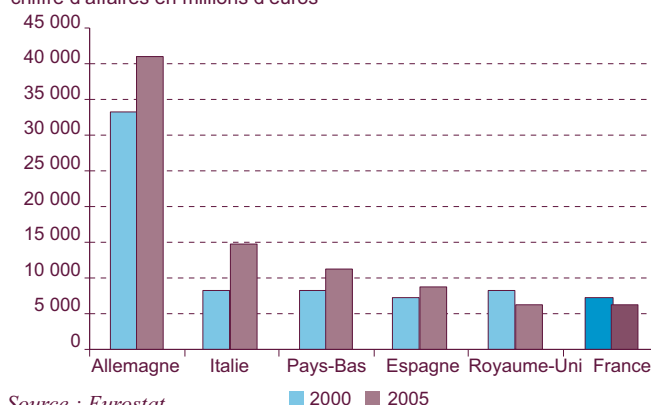
\* Résultats provisoires

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus

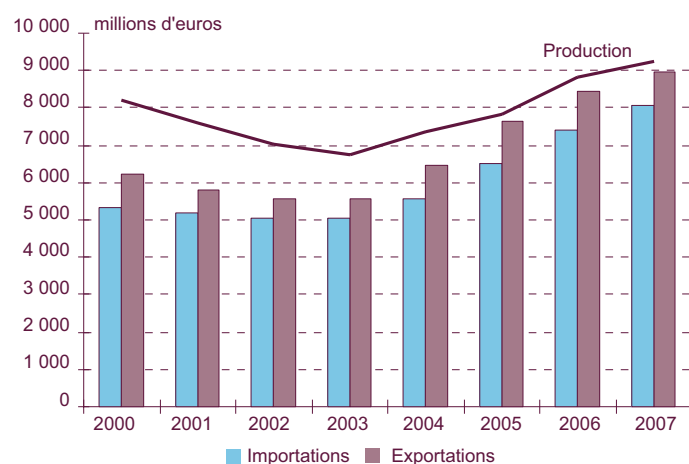
Source : Sessi, enquête annuelle d'entreprise

## Leaders européens

chiffre d'affaires en millions d'euros

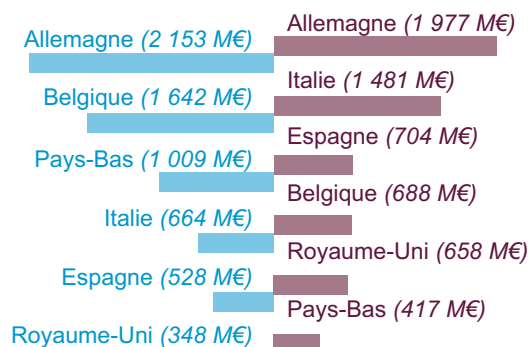


## Évolution des échanges et principaux pays partenaires en 2007



Importations : 8 043 M€

Exportations : 8 950 M€



Sources : Sessi, Douanes

# Principaux concepts

Un **secteur** se définit comme un regroupement d'entreprises ayant la même activité principale. Cette activité est déterminée par l'unité de production industrielle dominante.

Une **branche** se définit par la production d'un même produit. La branche est le regroupement de l'ensemble des unités homogènes de production correspondant à un même produit.

Les branches sont représentées par les syndicats professionnels, souvent regroupés en fédérations.

## Variables

### Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Montant global, au cours de l'exercice, des ventes de marchandises et des productions vendues de biens et de services, mesuré par leur prix de vente.

### Exportations réalisées directement par les entreprises industrielles

Ventes à l'exportation déclarées directement (sans passage par des sociétés tierces) par les opérateurs industriels, intégrant les livraisons intracommunautaires. À ne pas confondre avec les déclarations recensées par les douanes et établies par produit, en provenance de toutes les entreprises, industrielles ou non, y compris les unités de moins de 20 personnes.

### Investissements (hors crédit-bail)

Somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production. C'est le flux qui alimente le stock des immobilisations. Ce poste comprend les immobilisations en cours mais exclut les immobilisations incorporelles et financières et les équipements financés par crédit-bail.

## Agrégats et ratios

### Marché intérieur

Le mode de calcul est le suivant : production + importations - exportations.

### Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Solde des opérations de production de l'entreprise.

Le mode de calcul est le suivant :

$VAHT = CAHT + \text{production stockée} + \text{production immobilisée} - \text{consommation intermédiaire au sens large}$ .

C'est une grandeur additive sans doubles comptes.

### Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste de la valeur ajoutée hors taxes (VAHT), une fois déduits les taxes et impôts à la production, les frais de personnel (salaires et charges) et ajoutées les subventions d'exploitation.

### Capacité d'autofinancement (CAF)

Ressources brutes restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice.

### Productivité apparente du travail (VAHT / Effectif)

Rapport de la VAHT à l'effectif moyen employé. Indicateur de rendement apparent de la main-d'oeuvre.

### Taux de valeur ajoutée (VAHT / CAHT)

Rapport entre valeur ajoutée hors taxes et chiffre d'affaires hors taxes.

Ce ratio est un indicateur du degré d'intégration de l'entreprise, c'est-à-dire de l'importance des transformations qu'elle fait subir aux produits dans la filière de fabrication. Son évolution est marquée, à intégration constante, par les différences d'évolution du prix des biens et services acquis et du prix de vente des biens produits.

Structurellement, un ratio élevé traduit l'existence d'un processus de production comportant une part importante de transformation des produits dans la filière de fabrication.

### Taux d'exportation (Exportations / CAHT)

Le taux d'exportation (rapport entre les exportations des seules entreprises industrielles et le chiffre d'affaires hors taxes) permet d'apprécier la part des exportations dans les ventes totales.

### Taux de couverture (Exportations / Importations)

Le taux de couverture permet de savoir si le produit ou l'activité est déficitaire (ratio < 100) ou excédentaire (ratio > 100).

### Taux de marge (EBE / VAHT)

Le taux de marge mesure la part de la valeur ajoutée qui revient aux entreprises après le paiement des frais de personnel.

### Taux de rentabilité (Résultat net comptable / VAHT)

Ce ratio est un indicateur de rentabilité nette de l'exercice.

### Taux d'investissement (Investissements / VAHT)

Rapport entre investissements corporels hors apports et valeur ajoutée hors taxes.

Ce taux dépend de facteurs structurels (intensité capitaliste du secteur, durée de vie des équipements, etc.). Mais il est également fonction des mutations technologiques, de l'innovation, de la situation économique des entreprises et de leurs possibilités de financement.

### Taux d'autofinancement (CAF / Investissements)

Indicateur de la part des investissements corporels pouvant être assurée par un financement interne.

## Unités employées

M€ : millions d'euros M : millions k€ : milliers d'euros

**E**n 2006, le secteur de la transformation des matières plastique regroupe 1 366 entreprises de 20 salariés ou plus. Elles réalisent un chiffre d'affaires de 27 milliards d'euros, soit 4 % de celui de l'industrie manufacturière. Aux côtés de quelques grands groupes, les PME de moins de 250 salariés représentent neuf entreprises sur dix et réalisent la moitié du chiffre d'affaires.

**C**ette industrie est directement touchée par le manque de stabilité des cours des matières premières. Elle subit, en amont les pressions des grands groupes chimiques internationaux et connaît également une forte pression en aval des donneurs d'ordres de l'automobile et de l'agro-alimentaire.

**D**evant la forte concurrence internationale, une organisation en pôles de compétence industrielle se développe. Ces pôles qui regroupent des fournisseurs et des industries connexes, favorisent l'accès des PME à l'innovation.

**L'**innovation a permis au matériau plastique d'acquérir des qualités très appréciées sur de nombreux marchés : automobile, emballage, bâtiment, industrie électrique et électronique ainsi que dans l'aéronautique, le spatial ou le médico-chirurgical. L'évolution technologique est permanente et progressive.



**sessi**

ISSN 1625 - 1555